

Londres subit le plus violent bombardement depuis le début de l'année

Durant six heures — Pâtés de maisons démolis —
Services publics désorganisés

Nouvelle tactique allemande

Londres, 20 (C.P.) — L'exode des sans-abri d'un quartier durement éprouvé par le bombardement de la nuit dernière, le plus violent que la capitale anglaise ait subi depuis le début de l'année, s'opère activement aujourd'hui. Toute une procession de gens sortent de la ville en poussant des voitures d'enfants et toutes sortes de véhicules où ils ont entassé ce qu'ils ont pu sauver de leurs biens. Les pompiers, qui ont la figure noircie pour avoir combattu l'incendie toute la nuit dans ce quartier ouvrier, s'efforcent d'aider et d'encourager ces pauvres gens.

Le bombardement de la nuit dernière a duré six heures; il a complètement démolé des pâtés de maisons entiers, atteint cinq hôpitaux, partiellement détruit un grand hôtel et désorganisé les services publics. Des milliers de bombes incendiaires ont allumé de nombreux incendies, petits et gros, et les flammes ont ensuite servi à guider les aviateurs qui venaient jeter des bombes explosives.

Un grand magasin à rayons a été complètement détruit par l'incendie et des bombes ont par la suite blessé plusieurs pompiers qui combattaient les flammes. Sept personnes ont été tuées dans un même immeuble. On a retiré un grand nombre de cadavres des débris d'un abri public atteint par une bombe. Tout un pâté de maisons a été démolé par deux bombes explosives dans un autre quartier. Un poste de police a été démolé et plusieurs policiers en service ont été tués. Dans un autre quartier, cinq personnes ont été tuées et plusieurs

autres blessées lorsqu'une conciergerie a été atteinte. L'un des hôpitaux atteints abritait plusieurs centaines de blessés dans la banlieue, mais on ne compte que cinq victimes.

Les aviateurs allemands ont fait l'essai d'une nouvelle tactique la nuit dernière. Un avion solitaire chargé de bombes venait d'abord illuminer les objectifs par les incendies qu'il allumait, puis il était suivi quelques minutes plus tard par une formation de 10 à 20 avions chargés de bombes explosives. On croit que les Allemands ont voulu profiter de la leçon du grand bombardement incendiaire du 29 décembre où le mauvais temps ne leur a pas permis de mettre à profit les conflagrations allumées pendant les premières heures de la soirée. Les experts anglais disent que cette tactique ne s'est pas avérée plus efficace que les précédentes puisque les pompiers et les guetteurs réussissaient à éteindre presque toutes les bombes incendiaires avant qu'elles aient pu mettre le feu. Les guetteurs ont été tellement vigilants que l'on affirme qu'aucune conflagration ne faisait rage à la fin de l'attaque. Le feu de barrage de l'artillerie antiavions a été particulièrement violent, mais on n'a abattu qu'un seul avion de bombardement allemand.

Les aviateurs allemands ont concentré leurs efforts sur Londres, car on ne rapporte que quelques légers bombardements ailleurs, sur les deux rives de l'estuaire de la Tamise et dans le sud de l'Angleterre.